

LUCIEN TRICHAUD

(1920 – 1992)

Un pionnier, des M.J.C. À l'U.N.I.R.E.G.

Lucien Trichaud est né le 21 Janvier 1920 au Pontet dans le Vaucluse. Son père est percepteur. Lucien fait des études d'histoire à Nîmes. Il connaît ses premières expériences d'éducation populaire en 1935-1936 au sein des Auberges de jeunesse. Il se passionne déjà très jeune pour la poésie en langue française et provençale.

Il se retrouve à l'initiative de différentes associations culturelles. Rentré en Résistance dans les maquis du Sud de la France il fait la connaissance de **Paul Henry Chombart de Lauwe**, humaniste militant et futur sociologue. À la Libération, il enseigne au collège de Pont Saint-Esprit, où il rencontre **André Philip**, originaire de cette commune, désormais il l'accompagnera.

À côté de l'enseignement, il contribue au lancement de plusieurs MJC. Enfin il obtient son détachement de l'Éducation Nationale en 1949 pour assurer des responsabilités permanentes au sein de **la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture**, que préside André Philip.

SON RÔLE à la F.F.M.J.C.

D'abord directeur de la **MJC de Lyon Gerland**, il assure ensuite les fonctions **d'inspecteur régional des MJC** du Sud-Est.

En 1953 il rejoint **André Léger** au siège de la Fédération à Paris. André Léger a transformé **la République des Jeunes** en FFMJC, dont André Philip est le président depuis 1948.

A Paris Lucien Trichaud crée et anime **le service culturel** de la fédération ainsi que son magazine « **Pas à Pas** » pendant huit ans. Il met aussi en place les premières formations longues de directeur de MJC.

L'année 1962, il est coopté par ses pairs pour remplacer André Léger **à la Direction générale**, il aura pour adjoint **Paul Jansen**. Bourreau de travail, ayant le goût du pouvoir, il assure un très fort développement des MJC servit certes, par les deux Lois de programmation des équipements socio-éducatifs. Il joue un rôle majeur dans la création du **FONJEP** en 1964, dont il deviendra le président en 1966.

La CRISE des MAISONS de JEUNES

Avec la forte croissance des MJC, on commence à parler de « **développement impérialiste** », d'un État dans l'État et de « splendide isolement ». Les rapports de confiance de Lucien Trichaud avec **le Haut-Commissariat** puis avec **le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et Sports** nuisent à ses relations avec les directeurs de MJC.

La crise correspond à l'arrivée de **François Missoffe**, nouveau Ministre qui manifeste son souci de conduire une politique autonome par rapport aux fédérations engagées dans **la Co-gestion**. Il s'oppose à l'emprise de la FFMJC sur la politique de l'Etat en direction de la jeunesse.

Lucien Trichaud commence à rencontrer une opposition importante des directeurs de MJC regroupés au sein du syndicat **CGT**, et de certains élus. Les relations entre André Philip et son successeur se dégradent. Dans une lettre adressée au **Monde**, le 3 Avril 1968 André Philip dénonce l'acharnement du Ministre contre les mouvements, mais aussi « **l'autoritarisme d'un corporatisme professionnel** » des directeurs de MJC, ainsi que le blocage de toute évolution par le syndicat. André Philip démissionne.

La volonté ministérielle est de briser l'unité de la FFMJC. André Philip stigmatise un ministre « **qui comme au temps de Vichy, considère la jeunesse comme une classe séparée, confinée dans un ghetto** ».

Dans le contexte de la fin des années 60, les tensions et divisions internes au sein de la Fédération et externes **avec la Tutelle**, amènent Lucien Trichaud à **souhaiter la régionalisation de la gestion des MJC**, en convergence de fait avec le ministère. En 1969 la scission est inévitable, d'autant que le Communiste **Paul Jargot** accède à la présidence du mouvement.

De l'UNIREG à la CONFEDERATION des MJC de FRANCE

La FFMJC va se régionaliser mais les associations choisissent entre la FFMJC et la nouvelle U.N.I.R.E.G., fondée par Lucien Trichaud. En effet le Monde daté du 2 Avril 1969 fait savoir que Lucien Trichaud a démissionné de la FFMJC, suite à la menace du nouveau Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports **Joseph Comiti** de supprimer totalement la subvention annuelle dédiée à la Fédération. Dans les jours qui suivent il crée l'**U.N.I.R.E.G.** (Union nationale des Fédérations Régionales indépendantes) en rupture avec la FFMJC. La première scission est engagée.

La FFMJC, n'a momentanément plus le choix et doit laisser le champ libre à l'UNIREG, qui a choisi la voie de la conciliation et « un humanisme prudent resserré autour du couple **animation globale et développement communautaire**. Cependant la FFMJC s'organise et résiste.

Les années 74-75 sont des années de réflexion pour la FFMJC, on s'interroge sur « le projet démocratique d'animation éducative et culturelle ». Les **Conseils de maisons** disparaissent peu à peu pour laisser la place à l'interpellation des pouvoirs publics. Au travers de l'animation globale, les MJC veulent être aussi **des Maisons pour Tous**. Mais les congrès qui suivront, se réclameront toujours d'une pédagogie du conflit dans l'action éducative. Un positionnement qui sied à la Fédération et lui permet de se remettre à flot.

Lucien Trichaud poursuit ses activités dans les années 70 et 80 au sein de l'UNIREG et à partir d'**Animation et Développement** qu'il a fondé en 1975.

Une nouvelle scission de la FFMJC ramènera de nouvelles fédérations régionales au sein de l'UNIREG. Ces associations regroupées dans un premier temps dans l'**AREGES, Association de Recherche, d'étude et de gestion sociale** feront le choix avec l'UNIREG d'adopter **la déclaration des principes de Toulouse** et fondent ensemble **la Confédération des MJC de France** en 1994.

Malgré tout, les deux instances, FFMJC et CMJCF réaffirment leur attachement à l'éducation populaire. En 2008, ensemble, elles célèbrent le 60ème anniversaire de **la République des Jeunes** et s'affirment comme acteurs de l'Éducation Populaire partie prenante de la vie démocratique locale.

Enseignant, animateur, formateur, humaniste, Lucien Trichaud est aussi un historien, il écrira une série d'ouvrages sur l'éducation populaire en Europe et sur l'animation. Il fut également un poète avec des œuvres écrites parfois en collaboration avec sa seconde épouse Thérèse Bocchino originaire de Calabre. Des œuvres traduites en anglais, italien, hongrois, arabe, grec, berbère et parfois mises en musique.

Lucien Trichaud décédé le 4 Décembre 1992, après avoir parcouru le Monde au service de l'Éducation Nationale.

OUVRAGES de LUCIEN TRICHAUD

- « Éducation Populaire en Europe , Grande Bretagne ». Éditions Ouvrières , 1968.
- « Éducation Populaire en Europe , Scandinavie ». Éditions Ouvrières 1969.
- « Éducation et développement en Italie » Ed. Jeune Etinco Paris . 1970.
- « Les Institutions socio-éducatives et l'éducation populaire » Ed. Ceci . Paris 1970.
- « l'Animation et les hommes ». Ed. Synchro . 1976.

Ouvrages de poésie

- « Calabre une histoire d'amour ». Ed. Les Auteurs. Paris 1954.
- « les Rêves coulent entre les paumes » Ed.Perrin . 1955
- « Le Paysage est intérieur » Ed. Elta 1964
- « le Cèdre malgré tout » Ed. Synchro . 1978.
- « L'Amour à plusieurs voix » Ed. Synchro 1984.

SOURCES

www.ffmjc.org 50 ans d'histoire

www.mjc-cmjcf.asso.fr

www.educ-pop.org / 569 du 08/01/2005, la Vitalité de l'Éducation populaire

www.ecrivains82.com Lucien Trichaud, poète.

www.millenaire3.com chronologie de l'histoire des MJC

[www.archives.valdemarne.fr / _depôt_ad94/cad/introduction514J.pdf](http://www.archives.valdemarne.fr/_depôt_ad94/cad/introduction514J.pdf) . La CMJCF 1944- 1999

www.sports.gouv.fr Rencontres pour l'avenir de l'Education Populaire.

Www.fonjep.fr Construire l'Education Populaire naissance d'une politique de jeunesse 58-70.

Dictionnaire Biographique des Militants. G.Poujol/ M.Romer. Ed . L'Harmattan 1996 , article de Claude Paquin.

Bibliographie diverse

« L'Éducation Populaire ou la vraie révolution, l'expérience des MJC » . Correspondance Municipale ADELS 1977.

« L'Animation socio-culturelle » Pierre Besnard Ed. Que Sais-Je PUF 1980.

« L'Éducation Populaire, Histoires et pouvoirs » Geneviève Poujol Edition Gallimard 1981

« Les MJC 1959-1981 de l'Été des blousons noirs à l'été des Minguettes » PU Rennes, histoire 2008

« Construire l'Éducation Populaire, Naissance d'une politique de la jeunesse 58-70 ».

Ed. Fonjep- la Documentation Française. 2014